



GERFLINT

ISSN 1768-2649

ISSN en ligne 2261-2769

Le mot-outil *selon* et la formule « selon nos informations » dans *Le Monde* et dans *Le Figaro* au début du Covid-19

Marge Käsper

Université de Tartu, Estonie

marge.kasper@ut.ee

<https://orcid.org/0000-0002-0991-4373>

Reçu le 30-08-2021 / Évalué le 15-10-2021 / Accepté le 03-12-2021

Résumé

En prenant comme point d'entrée la préposition française *selon*, dont la fonction principale dans le discours journalistique est d'introduire le discours rapporté, l'article analyse les usages faits de ce « mot-outil » dans un corpus particulier relevé des quotidiens *Le Monde* et *Le Figaro* au début de la crise du Covid-19, en mars 2020. En s'appuyant sur des outils d'exploration de corpus, l'étude détaille la fréquence, le voisinage syntaxique et les cooccurrents lexicaux du mot *selon* et discute la visée argumentative des références introduites par ce mot, pour se concentrer ensuite plus particulièrement sur le fonctionnement argumentatif de la formule « selon nos informations » dans ce corpus. L'analyse considère l'agentivité des références introduites par le mot-outil en examinant la prise en charge plus ou moins signalée de ces informations par le discours journalistique.

Mots-clés : mot-outil, discours journalistique, corpus, formule, discours rapporté, agentivité

French function word *selon* and the formula “according to our information” in *Le Monde* and *Le Figaro* in the beginning of Covid-19

Abstract

This article explores the French preposition *selon* ('according to') which serves to introduce reported speech in journalistic discourse. It analyses the use of this “function word” in a corpus gathered from the French daily newspapers *Le Monde* and *Le Figaro* at the beginning of the Covid19 health crisis, in March 2020. Using corpus exploration tools, the study details the frequency, the syntactic neighborhood and the lexical co-occurrences of the word *selon* and discusses the syntactic and argumentative context of the references introduced by it, focusing in particular on the formula *selon nos informations* ('according to our information'). The analysis considers the agency of the references introduced by the function word *selon*, examining the more or less reported handling of this information by the journalistic discourse.

Keywords: function word, journalistic discourse, corpus, formula, reported speech, agency

Introduction¹

La crise sanitaire de la pandémie du Covid-19 a donné lieu dans nos sociétés à d'intenses questionnements non seulement du point de vue médical et politique mais aussi plus généralement du point de vue communicationnel et informationnel. Le début de l'épidémie, où peu de choses étaient connues sur le nouveau virus, a en outre été caractérisé comme un moment d'« infodémie » (Cinelli et al., 2020), tant la mésinformation et la désinformation ont proliféré dans les médias sociaux. Face à cette diffusion intense mais pas toujours raisonnée de l'information sur les réseaux sociaux, il convient de rappeler la fonction analytique et le rôle d'« explicateurs de crises » (Kutter, 2016) des quotidiens classiques. Dans un corpus rassemblé² par le mot de requête <Covid-19> dans les quotidiens français, américains et estoniens en mars 2020, nous avons récemment examiné la part des chercheurs dans les explications médiatiques de la crise (Marling, Käsper, 2021). Or, dans la variété de sources évoquées dans les journaux au sujet de la crise, la voix des chercheurs ne constitue qu'une petite part de l'ensemble. C'est pourquoi un nouveau regard sera jeté sur ce corpus dans le présent article.

Cet article se concentrera sur le volet français du corpus rassemblé et étudiera la variété des voix et des sources évoquées dans les quotidiens dans le but de créer une représentation adéquate de la situation à partir du « mot-outil » *selon*, dont la fonction principale dans le texte journalistique serait d'introduire et éventuellement de « prendre en charge » (Coltier et al., 2009) du discours « Autre » (Charolles, 1987). Si, par ailleurs, dans les sciences sociales, les études sur l'agentivité s'intéressent au potentiel des sujets d'agir en tant qu'acteur social, l'analyse des références introduites par la préposition *selon* peut apporter un regard linguistique sur la question : le mot-outil constitue dans ce contexte un moyen par lequel se renseigner sur les agents jugés nécessaires dans la construction de l'actualité dans les journaux. Ce n'est certes qu'une possibilité parmi beaucoup d'autres pour repérer les voix et les sources mobilisées dans les discours variés pour parler d'une thématique, et en l'occurrence du Covid-19, mais c'est notamment le rôle du mot en question comme mot-outil et par ailleurs comme attribut de l'agentivité que l'article vise à éclairer.

Une formule type qui viendrait peut-être spontanément à l'esprit quand il s'agit de chercher et de donner des informations dans ce contexte serait sans doute « selon les experts ». La formule est fort présente en connexion avec le Covid-19 sur les réseaux sociaux³ et l'appel aux experts est une stratégie discursive usitée en politique (Cussó, Gobin, 2008). Or, même si l'on évoque bien les experts également dans les quotidiens de référence, la formule comme telle y est beaucoup moins présente⁴. En revanche, la formule « selon nos informations », apparemment très

directe quant à la prise en charge du dit, mais floue en raison de sa généralité, est davantage présente dans les journaux⁵. Comme cette formule englobe entre autres, littéralement, les enjeux informatifs formulés d'emblée, c'est sur sa portée dans les argumentations que nous allons nous concentrer après avoir élucidé le fonctionnement de l'ensemble des usages de *selon* dans le corpus rassemblé.

1. Méthode et corpus

Les outils employés dans cette étude pour fournir des données à l'interprétation qualitative relèvent de la lexicométrie (Mayaffre, Vanni, 2021). Ce courant d'étude en analyse du discours (française) fait traditionnellement contraster de gros corpus spécifiques pour trouver des choix de vocabulaire caractéristiques des sous-corpus. D'autre part, l'approche praxémique a mis en avant le « sens social » des mots qui se construit dans et en fonction du discours. En mobilisant les outils lexicométriques pour étudier le sens social des lexèmes particuliers qui se signalent en discours, Veniard et Née (2012) ont notamment développé une analyse du discours à entrée lexicale (ADEL). L'entrée plus particulièrement par « mot-outils » a été adoptée par nous-même en ce qui concerne un marqueur de l'évidentialité dans Käsper (2019) et l'affectivité introduite dans le discours par l'interjection *hélas* dans Käsper (2020).

Comme leur nomination générique l'indique, les mots-outils n'ont pas forcément un sens social par eux-mêmes. Toutefois, les particularités récurrentes dans leur usage peuvent contribuer à trouver des *formules* qui se répètent dans l'usage (Krieg-Planque, 2009) ou des *motifs* plus ou moins complexes à interpréter (Mayaffre, Vanni, 2021) pour une analyse du discours dont l'enjeu est toujours de cerner des observables permettant d'interpréter la création du sens dans les sociétés.

À l'aide des outils d'exploration de corpus Hyperbase et Lexicoscope, nous allons étudier ci-dessous la fréquence, le voisinage syntaxique et les cooccurrents lexicaux du mot de requête *selon*. Pour contextualiser le fonctionnement de la formule *selon nos informations*, Lexicoscope fournira aussi un corpus de référence plus ample (voir § 3), mais les principaux matériaux d'étude sont ceux de notre corpus comportant tous les textes des quotidiens *Le Monde* et *Le Figaro* faisant mention de <Covid-19> au cours des dix premiers et dix derniers jours du mois de mars 2020. Les sous-corpus respectifs sont désignés LMd (*Le Monde* début), LMf (*Le Monde* fin), LFd (*Le Figaro* début) et LFF (*Le Figaro* fin). L'ensemble comporte en tout 800 684 mots, soit 973 333 unités d'étude (*tokens*). La fin du mois de mars, où le Covid avait entraîné le premier confinement général en France, fournit évidemment beaucoup plus de mentions de *Covid* ; cette partie du corpus (les deux quotidiens assemblés) constitue 80 % du matériau étudié (781 445 *tokens*) alors que le début du mois n'en

constitue que 20 % (191 888 tokens). Dans l'ensemble, la part des textes issus du *Figaro* est un peu plus grande (58 %, 56 043 tokens), celle du *Monde* constitue 42 % (408 290 tokens). L'analyse mettra en relief les similarités ainsi que les différences entre les corpus LM et LF telles qu'elles se présentent dans l'analyse des extraits d'usage, mais ne tiendra pas compte des textes entiers ni des journalistes, auteurs des textes. Ce sont les stratégies et routines discursives dans l'usage langagier du mot-outil *selon* qui intéressent l'analyse.

Le corpus compte au total 902 occurrences du mot *selon*, dont 356 occurrences dans LM et 546 dans LF. Vu que le sous-corpus du *Figaro* est un peu plus large, la distribution générale des occurrences est relativement comparable (indices de spécificité⁶ : 1,47 dans le sous-corpus LF et -1,59 dans celui de LM).

En fonction de la catégorie de mot qu'introduit la préposition *selon*, on peut techniquement distinguer les occurrences suivies de noms propres (11,4 %), de pronoms (10,9 %) et - surtout - d'un déterminant (66,5 %). La Figure 1 visualise et détaille cette distribution.

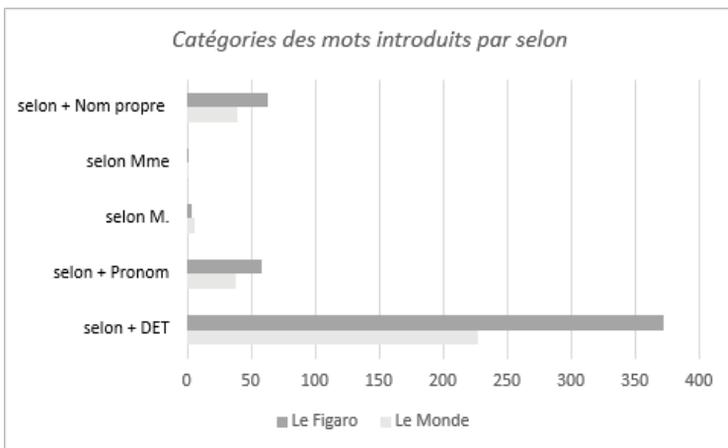


Figure 1 : Distribution par catégories de mots introduits par *selon*

Ainsi, en ce qui concerne les cas de la préposition *selon* suivie directement d'un nom propre renvoyant à un locuteur dont les propos seraient rapportés, on n'en dénombre pas plus que 40 occurrences dans LM et 63 occurrences dans LF, cette catégorie englobant par ailleurs également les noms d'organisations, d'entreprises, etc. Pour les termes d'adresse, on peut indiquer que LF rapporte les propos de deux femmes (*selon Mme...*) et de quatre hommes (*selon M...*), LM ceux d'une seule femme et de six hommes. On pourrait s'attendre peut-être aussi à ce que les usages de *selon* avec le pronom possessif (39 occurrences dans LM et 59 dans LF) renvoient

à un locuteur (*selon ses mots*), mais dans la plupart des cas, ces usages sont de fait plutôt semblables à ceux avec un déterminant suivi d'un nom commun : *selon son comité de soutien, selon son entourage / selon un témoin, selon le président*, etc. Le nom propre peut certes être introduit également plus tard, après l'intitulé de la personne (par exemple, « selon le président de l'organisation [NOM de la personne] »), mais il est à noter en outre que le déterminant suivant le mot *selon* introduit souvent aussi divers noms désignant des entités non animées (*selon un sondage, évaluation, etc.*).

En étudiant la sémantique du mot *selon*, Coltier (2003) a mis en évidence toute une diversité d'emplois de ce mot, tant avec des noms désignant des humains que d'autres. Selon Coltier, le sens de la préposition *selon* se décrit par trois valeurs : celle de conformité (par exemple *selon la tradition*), de dépendance (*selon les années, les religions, etc.*) et d'origine (*selon les pompiers mais aussi selon le sondage, un document, etc.*). C'est sur ce dernier usage que nous nous concentrons ici. Si encore Dutka-Mańkowska (2008), ainsi que Celle (2005), indiquent parmi les valeurs de *selon* celle de *proportion* et d'*alternative*, ces valeurs ne nous intéressent que dans la mesure où la description « unifiée » de *selon* par Celle (2005) met en avant une idée de *pluralité* qu'implique entre autres même la « conformité » suggérée par *selon*.

C'est cette pluralité de références évoquées dans les journaux que nous allons détailler dans notre analyse de la mobilisation des sources d'information sur la situation pandémique. Si, dans la plupart des cas, la préposition *selon* introduit d'abord un déterminant, c'est notamment pour introduire ensuite un nom qualifiant qui précise la raison de l'évocation de la source dans le texte (par exemple le métier ou la fonction du locuteur, le type de source, etc.). La catégorisation qui se fait sur le plan linguistique nous indique ainsi sur le plan idéologique quels sont les agents jugés utiles dans la tâche de communiquer et d'expliquer la crise. À quel point, par contre, les agents évoqués dans la presse peuvent acquérir une agentivité en propre (Marignier, 2015) dans le discours journalistique, cela dépendra précisément de ce comment sont introduits ces agents. Nous allons distinguer ci-dessous trois principaux cas de figure.

2. Types d'usages de *selon* distingués dans le corpus

Dans les types de références introduites par *selon* dans les journaux étudiés, il faut distinguer d'abord les mentions des indications chiffrées (§ 2.1) et celles du discours verbal. Quant au discours verbal (les § 2.2 et § 2.3), c'est encore soit le contenu, soit la forme qui prime dans l'usage des propos rapportés. En étudiant les

emplois des syntagmes nominaux désignant un humain introduit par selon, Coltier (2003) distingue en effet, d'une part, les emplois où le contenu de la proposition p est compris comme *élaboré par A*, et, d'autre part, les emplois où le contenu de la proposition p est compris comme *élaboré par le locuteur* sur la base d'un discours de A. Cette distinction nous amène à distinguer les manières respectives d'introduire le propos rapporté soit comme *évoquant le dit*, soit comme *signalant le dire*.

2.1. Faire intervenir les chiffres

Dans les deux quotidiens étudiés, *selon* sert d'abord beaucoup à introduire les chiffres. C'est la construction *selon* + nom d'organisation (*selon l'ONU*), d'entreprise (*selon Air France*), ou encore de gouvernements (sous forme métonymique comme *selon Pékin*, *selon Matignon*, etc.) qui introduit le plus souvent une information chiffrée comme dans les exemples (1) et (2) ci-dessous :

(1) **Selon l'ONU**, environ 4 000 opérations prévues au dehors ont également été repoussées. (LMf)

(2) Le déficit de la Chine a atteint 2,8% du PIB en 2019, **selon Pékin**. (LFf)

Les noms des instances évoquées garantissent dans ces cas la fiabilité des données indiquées quant aux conséquences du Covid dans des secteurs variés de la société. Comme les chiffres indiqués proviennent en général des communiqués de presse délivrés par ces instances elles-mêmes, la fréquence de leur évocation dans les deux journaux est assez comparable. Ainsi, par exemple l'OMS (l'Organisation mondiale de la santé) est évoquée au total 46 fois dans LM et 54 fois dans LF, l'ARS (l'Agence régionale de santé) 47 fois dans LM et 40 fois dans le LF, l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) 12 fois dans LM et 18 fois dans LF, comme en (3) :

(3) **Selon l'ARS**, 1 085 personnes sont désormais hospitalisées en Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont 75 dans les services de l'IHU Méditerranée Infection, dirigé par le désormais célèbre professeur Didier Raoult, [...] (LMf)

On peut néanmoins noter une différence entre les deux journaux, LF communiquant davantage de chiffres que LM. Par exemple, parmi les 4 mentions de l'application médicale MedGo dans LF, il y a toujours une indication chiffrée (4), alors que la seule évocation de l'application dans LM ne se fait qu'au discours rapporté dans le cadre d'un témoignage de participant (5) :

(4) [...] près de 700 établissements ont posté des missions, **selon MedGo** [...] (LFf)

(5) j'ai répondu à un appel aux volontaires sur **l'application Medgo** qui permet

à des étudiants, professionnels actifs ou retraités de postuler en renfort sur des missions (LMf)

Notons dans ce contexte qu'à la différence de l'usage journalistique autrement fréquent où une instance collective, telle l'OMS ou l'ONU, est le sujet de la phrase et peut *avertir*, être *partenaire*, etc., la construction *selon...* place l'évocation de l'agent garant des données toujours plutôt en position détachée de la phrase principale, en dehors de l'activité décrite dans la phrase (*l'ONU avertit le monde vs Selon l'ONU, ...*). Or, on peut dire que dans la mesure où les données sont fournies ou élaborées par l'agent garant, cet agent participe toutefois à la construction de l'actualité.

Le fait que les données chiffrées servent de ce que l'on pourrait appeler un 'produit utile' dans les actualités est explicité dans de nombreux usages qui précisent la nature de ce produit : *selon un/le comptage* (4 LM, 5 LM), *décompte* (4 LM, 11 LF), *sondage* (6 LM, 10 LF), *chiffres* (1 LM, 3 LF), etc. Paradoxalement, même si le sondage est normalement dit être réalisé par un institut ou une agence (*selon un sondage par l'Insee, par l'ARS, etc.*), l'agentivité du producteur s'y trouve toutefois diminuée, voire peut s'estomper entièrement, comme en (6), où ce n'est même plus le producteur qui est mentionné mais l'agent pour lequel ce produit est utile :

(6) Selon un sondage réalisé à la mi-mars pour la radio publique NPR, 76 % des électeurs démocrates mais seulement 40 % des républicains voient dans l'épidémie de Covid-19 « une vraie menace ». (LFf)

L'usage de *selon* avec les indications chiffrées active ainsi, sur le fond des faits rapportés comme information principale, également une agentivité tant des sources qui sont à l'origine de ces indications que des informateurs qui s'en servent dans la construction des actualités.

2.2. Évoquer le dit

Si, dans le corpus observé, les propos d'un agent humain sont rapportés, c'est essentiellement pour leur mérite de bien témoigner d'un état des lieux ou d'une situation. Le plus souvent, on fait évidemment appel aux politiciens ou aux spécialistes du domaine concerné :

(7) Selon Bassem Naïm, haut responsable du Hamas, l'AP « refuse encore d'établir un comité de gestion conjoint de la crise ». (LMf)

(8) [L]a réforme ne peut être adoptée par l'Assemblée actuelle, car celle-ci

est jugée par beaucoup « légale mais plus légitime », selon **Bréma Ely Dicko**, **sociologue à l'université de Bamako**. (LMf)

Les sociologues, comme en (8), et les hauts responsables des organisations politiques, comme en (7), sont des agents habituellement invoqués dans les journaux dans un contexte de crise. La crise du Covid-19 y fait naturellement augmenter la présence des spécialistes du domaine médical. Dans le corpus du début du mois de mars, le lemme *médecin* n'apparaît encore que dans 62 occurrences ; fin mars, on en atteste déjà 445 dans les deux quotidiens (avec une répartition toujours plus ou moins égale entre les deux journaux, à savoir 258 dans LM et 249 dans LF). Un vocable fait même son essor dans les médias : le corpus de début mars n'attestant qu'une occurrence du mot *urgentiste*, celui de la fin mars en contient déjà 33. Dans le cas où ce vocable apparaît dans la fonction de garant dans la formule *selon...* la source est néanmoins d'abord introduite par un qualifiant plus générique (*président du SAMU*), comme en (9) :

(9) « [...] nous sommes organisés pour faire face », assure **François Braun**, **président de SAMU-Urgences de France**. Selon l'**urgentiste**, les délais d'intervention des équipes du SAMU ne se sont en tout cas pas envolés. (LMf)

En ce qui concerne le lemme *médecin*, tout comme dans le cas des agents collectifs garants des données chiffrées, les médecins individualisés peuvent bien avoir une agentivité - ils *rapportent*, *expliquent*, *rappellent*, etc. - alors que la formule *selon+NOM* mobilise surtout la catégorie dans sa généralité, qui est alors évoquée comme attestant des analyses (10) ou des garants de prévisions évoquées (11) ou autrement à l'*origine* des informations :

(10) En exclusivité, la gardienne de l'*@equipedefrance* et d'*@arsenalwfc* nous révèle qu'elle a eu « très peur » après avoir contracté, selon ses **médecins**, le *#covid_19* Confinée en Angleterre (LFf)

(11) Face à une épidémie qui pourrait se répandre encore deux mois, selon **plusieurs médecins**, les réseaux sociaux regorgent de vidéos, comme celle du Dr Niloofar Nisi, le visage tuméfié par le port quasi ininterrompu du masque, dans sa clinique d'Avhaz, dans le sud du pays (LFf)

Les actants évoqués varient certes en fonction du journal. Grâce à son réseau international de correspondants, LM peut élargir l'horizon international de ceux dont la parole est rapportée dans les sciences comme dans la société. Outre les hommes politiques, par exemple les propos d'un professeur de virologie à l'université de Tohoku et ancien conseiller de l'OMS sont rapportés pour discuter si les Jeux Olympiques pourront avoir lieu. Mais aussi les chercheurs du CNRS, les

enseignants de français, etc. sont évoqués comme références. LF, pour sa part, rapporte les propos d'un économiste chinois, d'un analyste pour Markets.com, ou encore ceux d'un architecte ukrainien qui détaille pour le site britannique Dezeen sa vision du type d'habitation qui sera à l'avenir le plus recherché :

(12) [...] Selon **Sergeï Makhno**, l'épidémie pourrait même sonner le glas des vastes salons-cuisines entièrement ouverts. [...] plus grande attention à l'espace de travail/bureau qu'ils s'aménageront chez eux. [...] demande pour une pièce fermée dédiée au télétravail, bien éclairée en lumière naturelle (LFf)

Dans tous ces exemples, que le locuteur soit individualisé ou évoqué comme représentatif juste de son métier ou de quelque autre ensemble, c'est avant tout le contenu des propos évoqués qui est important pour discuter le contexte. Charolles (1987 : 255) a d'ailleurs noté que les propos introduits par *selon* peuvent être des résumés assez approximatifs du dit, et non forcément des citations exactes. Nous proposons que si toutefois ces idées ou avis sont évoqués, c'est notamment en vue d'une agentivité utile et pertinente pour le contexte. D'après Marnette (2005), qui propose d'étendre l'étude du discours rapporté également aux avis et attitudes transmis, on peut considérer ici que les agents et leurs propos ou attitudes évoqués rajoutent juste un « sentiment d'authenticité » (Marnette, 2005 : 117) dans le traitement du sujet.

2.3. Signaler le dire

Outre les usages principaux d'introduire des chiffres ou des propos thématiques, il faut considérer à part les usages de la construction *selon...* dont nous dirons qu'ils *signalent* le fait que quelque chose a été dit/formulé, ou encore le format et/ou la formulation exacte du propos cité. Certes, déjà dans tous les cas évoqués ci-dessus, c'est bien le journaliste énonciateur qui englobe dans son énonciation les sources introduites par la formule *selon...*, et à partir du moment où les guillemets sont utilisés, le fait d'insérer le discours d'autrui est signalé. Moirand (2006 : 33) explique en effet que c'est une « éthique de la profession et la pratique professionnelle » qui conduisent le journaliste scripteur à montrer « la distance ressentie entre son énoncé et les dires qu'il recueille ». Mettre en avant le fait que quelque chose a été dit met encore mieux en relief cette prise de distance, comme en (13) :

(13) [...] seraient validés « d'une manière juste et qui protège les intérêts des écoliers », **selon l'expression** du premier ministre, Boris Johnson (LMf)

La citation fournie à l'identique (mais coupée certes du cotexte entourant...) est ainsi une stratégie discursive des médias de 'responsabiliser' les acteurs politiques

dans la formulation exacte de leurs propos, sans que le journaliste doive prendre en charge le dit. Autrement dit c'est l'énonciateur cité qui est signalé comme responsable du dit et non l'énonciateur journaliste (Coltier et al., 2009 : 22). Outre les locuteurs concrets, tel Boris Johnson, des textes de référence, dont on cite une brève comme en (14), ou encore les agences à l'origine des documents comme en (15), peuvent être signalés comme responsables d'une formulation garante de l'idée développée ou d'une information déployée :

(14) La consultation juridique donne à voir deux cas de figure. Le plus problématique [...] Pour les fédérations ayant renouvelé leur président au premier trimestre 2017, la question est plus simple à résoudre : elles peuvent reporter leur scrutin au premier trimestre 2021 « sans justification particulière », toujours **selon l'éclairage juridique**. (LMf)

(15) Déjà 42 000 au 22 mars, **selon l'estimation** de Santé publique France (SpF) dans son **rapport hebdomadaire** (LMf)

Dans ces deux derniers exemples, la caractérisation qui porte sur le fait de dire, oriente cependant les conclusions à tirer des évocations en question : un *éclairage juridique*, en (14), ne peut sans doute être réfuté et sert de garant à la solution décrite (même si le jugement de clarté en soi quant à la formule citée ne doit pas forcément être pris en charge par le journaliste qui l'évoque). Par contre, si en (15), *selon l'estimation de...* sert à introduire l'agence qui a fait le sondage, la démarche de signaler qu'il s'agit d'une *estimation* en conformité avec les données du rapport sert tout aussi bien à rappeler que les faits et l'argumentation peuvent toujours être modifiés par d'autres données ou arguments.

Alors que dans les exemples (13) à (15) considérés ci-dessus, signaler le formulé et le fait de formuler sert à l'énonciateur journaliste avant tout à prendre ses distances par rapport à ce qu'il cite, il y a aussi d'autres usages où justement les dires déjà plus ou moins connus ne sont cités qu'afin de les prendre en charge dans l'élaboration du discours à produire. On peut noter une liberté interprétative amusée de l'activité rédactionnelle quant au choix des sources et des voix à évoquer quand on observe, en (16), l'actualité discutée par un héros de Chateaubriand et par Pascal dans LM, ou encore la confusion dans les finances contemporaines décrite dans l'esprit du *Figaro Littéraire* par un adage populaire, en (17), ou caractérisé en termes d'une image démoniaque avancée par Zweig, en (18) :

(16) Bientôt les dérivatifs ne fonctionnent plus, l'ennui s'installe, chacun commence à « bâiller sa vie », comme disait **René, le héros de Chateaubriand**. Incapables de « demeurer en repos dans une chambre », **selon Pascal**, nous nous heurtons à une suite de « non-choses » sans contours ni densité : nous-même,

l'inaction, le néant... Ce qui nous tombe dessus est alors bien plus métaphysique qu'on ne pense. (LMf)

(17) impôts, garantie de prêts) et des dépenses budgétaires définitives [...] Cette confusion est hélas la loi du genre : les gouvernements veulent impressionner l'opinion par un déluge de chiffres, et plus encore en temps de guerre où **selon l'adage**, « la première victime est toujours la vérité ». La puissance d'intervention des États ne s'exprime pas seulement en milliards de dollars ou d'euros. (LFf)

(18) Au moment où Emmanuel Macron nous invite déjà à nous projeter dans le monde « d'après », peut-être faudrait-il commencer par nous plonger dans *Le Monde d'hier*, de **Stefan Zweig**, où il décrit les ravages de l'hyperinflation dans l'Autriche de l'immédiat après-première guerre mondiale. « L'Etat fit rendre au maximum les presses à billets, afin de fabriquer le plus possible de cet argent artificiel, **selon la recette de Méphistophélès**, mais il ne parvint pas à suivre le mouvement de l'inflation », décrit-il. (LFf)

Le savoir et les héros littéraires acquièrent dans ces exemples une agentivité en propre dans le discours journalistique. C'est certes la pertinence montrée du contenu qui justifie ces évocations et leur prise en charge dans la construction de l'actualité. En même temps, c'est la notoriété même de ces sources qui est le prétexte de leur évocation, d'où également l'intérêt de signaler leur prise en charge dans la responsabilité énonciative à gérer dans le discours journalistique.

3. Dépeindre, enquêter et expliquer « selon nos informations »

Vu les différents usages de *selon* en fonction de la nature de la référence introduite, il est intéressant de constater que la formule *selon nos informations* se prête à tous ces usages - elle peut aussi bien faire intervenir les chiffres, évoquer le dit d'une source que signaler le dire. Qu'en est-il alors de sa portée argumentative ?

La présence de la formule dans le corpus analysé n'est en soi pas très abondante. La forme où l'énonciateur prend explicitement mais collectivement en charge l'information par le possessif *nos* (« *selon nos informations* ») n'est utilisée que 8 fois ; de plus, on trouve 6 occurrences de *selon les informations de...*, dont 3 nommément sous la forme de « *selon les informations du Monde* ». La récurrence de la formule *selon + information* dans le discours journalistique se confirme toutefois également dans un grand corpus journalistique disponible sur Lexicoscope 2.0 - le corpus Monde d'Après 2 (LMdA2, crédits : Yumeng Ding, Olivier Kraif)⁷, où le nom *information* se retrouve parmi les 10 cooccurrents les plus fréquents du mot *selon*.

Pour notre analyse, il est intéressant de noter dans ce contexte que dans le corpus MdA2, presque tous les collocats nominaux de *selon - sondage, chiffre, revenu*, et sans doute aussi *étude, source* et *information* - sont thématiquement plus ou moins liés aux indications chiffrées. Il n'est ainsi pas étonnant que la moitié des emplois de la formule *selon nos informations* (4 sur 8) dans notre corpus introduise aussi des indications chiffrées, décrivant divers soucis causés par le Covid-19. La formule *selon nos informations* sert à faire le point sur la situation par le journal dans la variété des témoignages évoqués, comme en (19), ou même en transmettant les propos d'un agent sur les lieux, comme en (20) :

(19) [LF, entre les propos cités d'un responsable de tourisme et ceux d'un chauffeur de taxi sans activité] : Après avoir reculé de 2 à 3 % la semaine dernière, la fréquentation de Roissy est désormais en baisse de 10 %, **selon nos informations**. (LFd)

(20) [LM, entre les propos cités avant et après d'un directeur local dans le système :] L'administration pénitentiaire doit faire face aux situations de stress générées par la crise sanitaire et à un absentéisme des surveillants en hausse. Il dépasse, **selon nos informations**, 20 %, voire 25 %, dans plusieurs régions. (LMf)

Dans d'autres contextes, LF dépeint encore la carence des respirateurs que l'État n'arrive pas à envoyer aux hôpitaux, et LM indique le nombre de patients transportés en réanimation d'une région, trop chargée, à l'autre, etc. Tous ces articles comportent d'ailleurs également d'autres occurrences de *selon* - tant des indications chiffrées que des témoignages - pour dépendre toujours (la gravité de) la situation. Dans ces contextes, le journal n'est pas seulement un agent qui *transmet* de l'information mais il se pose comme un agent⁸ menant lui-même des *enquêtes*, des *bilans*, des *comptages*, etc., dont il se porte alors explicitement garant lui-même.

Quand il s'agit d'évoquer le dit, la formule *selon nos informations* ne sert pas tellement à décrire un panorama général, mais à accentuer plutôt un problème particulier, où l'agent journaliste fait contraster des propos ou des informations qui ne s'accordent pas. En (21), LM se montre mener l'enquête pour élucider le problème du manque des masques ; en (22), LF fait remarquer un non-respect de l'obligation de confinement général :

(21) la livraison envisagée par le gouvernement serait confiée à différents prestataires. **Selon nos informations**, Girodmedical, un distributeur en ligne qui livre de grands comptes tels que les hôpitaux, est concerné. L'entreprise [...] a **toutefois répondu au Monde** : « Nous ne pouvons commenter aucune information. » D'autres [...] (LMf)

(22) Les lois de la République, elles, imposent en ce moment en France le confinement total de la population, hors déplacements de première nécessité. [...] **Mais, selon nos informations**, la Miviludes a reçu une dizaine de signalements dénonçant les réunions d'études et rassemblement organisés par de petites églises évangéliques. (LFf)

En (21), LM fait explicitement contraster ce que le journal aurait appris par ses propres sources (qui ne sont précisées notamment que par *selon nos informations*) et un refus de commenter la source contactée directement par le même journal. En (22), LF se montre un lecteur attentif des données alarmantes fournies par la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), qui sont évoquées comme contraires aux lois de la République rappelées. En rapportant des dits ou avis contraires, les journalistes mettent ainsi en relief la polémique concernée.

Quand il s'agit de signaler le dire par les quotidiens, une prise en charge pour autant positive du rôle d'« explicateur » de la crise s'observe dans le cas le plus explicite de l'usage de la formule par LM, où le journal s'expose comme connaisseur des évolutions et signale dans le contexte également sa propre activité de dire au sujet du Covid :

(23) **Selon nos informations**, un essai clinique **devrait être mis en place dès la fin de la semaine** pour évaluer l'efficacité de ces médicaments. **Retrouvez tous nos articles** sur le coronavirus dans notre rubrique [...] (LMd)

LF ne signale pas autant le rôle de dire du quotidien, mais il témoigne d'une autre stratégie dans la manière dont il signale ses informations :

(24) **Une omniprésence qui illustre une** reprise en main de la communication gouvernementale. « Il faut dire les incertitudes, ne pas cacher les difficultés, [...] », commente Matignon. **Selon nos informations**, Édouard Philippe a **d'ailleurs** rappelé quelques consignes et principes, vendredi matin, au cours d'une visioconférence avec ses ministres. Le chef du gouvernement **n'est pas allé jusqu'à** [...] (LFf)

Le rôle d'explicateur de la situation signalé par LF se lit ici plutôt dans la caractérisation des dits et des faires des agents les plus puissants de la République : l'énonciation journalistique, d'une part, ironiquement distante (vu la tonalité outrée du vocabulaire utilisé), se présente, d'autre part, quand même comme manifestement connaisseur (puisqu'en possession des informations les plus poussées sur les lieux).

C'est ainsi que la formule *selon nos informations* remplit dans notre corpus des fonctions variées dans différents contextes. À la lumière de la typologie dressée

des emplois de *selon* dans l'article, on peut dire qu'elle sert au journaliste agent constructeur de l'actualité 1) à dépeindre le contexte par l'introduction d'indications chiffrées, 2) à problématiser une thématique par l'introduction de sources qui définissent la situation de manières différées et enfin 3) à signaler sa propre activité rédactionnelle pour notamment mieux expliquer les problèmes. Comme une visualisation généralisant ces différents aspects du travail journalistique d'information, il convient d'invoquer dans ce contexte encore le corpus LMdA2 et la plateforme d'analyse Lexicoscope 2.0 où un calcul de fonctionnement analogique, qui fait croiser la fréquence et le fonctionnement syntaxique des mots étudiés, représente les analogues de la construction *selon + source* ainsi :

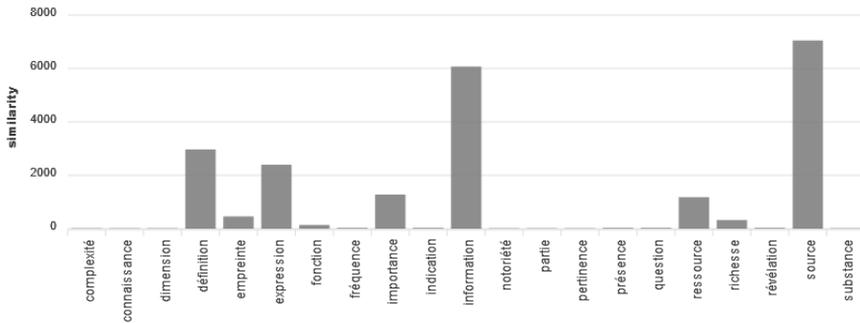


Figure 2 : Cooccurents analogues à *selon_PREP + 'source'* dans le corpus Monde d'Après 2 calculés par Lexicoscope (même catégorie + similarité sémantique avec cosinus > 0.55 (vecteurs de Fasttext))

Tout comme dans le corpus analysé ici, le travail d'information se résume dans cet autre corpus journalistique aussi comme une diversité de *sources d'informations* et d'*expressions* à partir desquelles le discours journalistique *défini* les actualités.

Conclusion

L'analyse a montré le rôle de la préposition *selon* dans le discours journalistique pour introduire des sources variées et plus particulièrement une formule d'usage fréquent - *selon nos informations*. Dans un corpus rassemblé en mars 2020 dans *Le Monde* et dans *Le Figaro* autour du mot de requête <Covid-19>, les indications chiffrées introduites par *selon...* fonctionnaient comme garants pour dépeindre la situation tout en contribuant également à dramatiser les descriptions dans leurs ensembles ; rapporter les dits permettait de traiter un sujet avec une authenticité montrée (Marnette, 2005 : 117) ou encore de mettre en relief les problèmes ;

enfin, signaler le fait de formuler une idée par une source donnée permettait à l'énonciateur journaliste à la fois de prendre ses distances mais aussi d'élaborer un discours particulièrement efficace, prenant en charge même des images littéraires pertinentes pour le contexte d'actualité.

La propriété de *selon* d'introduire des sources variées active ainsi une multiplicité d'agents participant, de par leurs propos rapportés, à l'exposition et à l'explication de la crise dans les journaux. À l'arrivée du Covid-19, les médecins et urgentistes émergent certes comme catégorie d'agents importants à citer à côté des politiciens et célébrités de renom, mais aussi un chauffeur de taxi, un héros littéraire ou encore une organisation comme actant collectif peut émerger comme agent pertinent à être évoqué dans les actualités. Du point de vue de la syntaxe, la construction *selon...* introduit ces sources certes de manière plutôt passive, en position détachée de la phrase principale, mais dans la mesure où les propos rapportés contribuent à construire l'actualité en question et que les indications chiffrées introduites par *selon* sont élaborées par les organisations évoquées à leur origine, tous ces agents acquièrent une agentivité en propre dans le discours journalistique. Comme l'a montré l'analyse de l'usage de la formule *selon nos informations*, le discours journalistique en fait une orchestration fine, tout en n'évitant pas de signaler en même temps son propre rôle comme agent mobilisé à gérer une diversité de sources d'informations et d'expressions à partir desquelles il définit les actualités.

Bibliographie

- Celle, A. 2005. « C'est selon ». In : K. Bogacki et A. Dutka-Mańkowska (éds.), *Les relations sémantiques dans le lexique et dans le discours*. Varsovie : Université de Varsovie, p. 51-61.
- Charolles, M. 1987. « Spécificité et portée des prises en charge en "Selon A" ». *Revue européenne des sciences sociales*. T 25, n° 77, p. 243-269.
- Cinelli, M., Quattrociocchi, W., Galeazzi, A. et al. 2020. « The COVID-19 social media infodemic ». *Scientific Reports*, n°10. [En ligne] : <https://doi.org/10.1038/s41598-020-73510-5> [consulté le 20 août 2021].
- Coltier, D. 2003. Présentation de thèse (Analyse sémantique de selon. Quelques propositions. Thèse de doctorat, Université de Nancy 2000). *Travaux de linguistique*, n°46(1), p. 117-131. [En ligne] : <https://doi.org/10.3917/tl.046.0117> [consulté le 20 août 2021].
- Coltier, D., Dendale, P., de Brabanter, Ph. 2009. « La notion de prise en charge : mise en perspective ». *Langue française*, n°162, p. 3-27.
- Cussó, R., Gobin, C. 2008. « Du discours politique au discours expert : le changement politique mis hors débat ? ». *Mots. Les langages du politique*, n° 88. [En ligne] : <https://doi.org/10.4000/mots.14203> [consulté le 20 août 2021].
- Dutka-Mańkowska, A. 2008. « Selon en tant que marqueur d'altérité énonciative et ses traductions en polonais dans un corpus de presse ». *Neophilologica*, n° 20 : *Études sémantico-syntaxiques des langues romanes*. Katowice.
- Käsper, M. 2019. « Une particule évidentielle dialogale et les discours académiques ». In : H. Lenk, J. Härmä, B. Sanromán et E. Suomela-Härmä. *Studies in Comparative Pragmatics*, p. 105-121. Cambridge: Cambridge Scholars Publishing.

- Käsper, M. 2020. « Hélas, un mot pour dire le confinement, la crise et le partage ». *Interstudia*, n° 28, p. 71-83.
- Krieg-Planque, A. 2009. *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Kutter, A. 2014. « A catalytic moment: the Greek crisis in the German financial press ». *Discourse & Society*, n° 25(4), p. 446-466. [En ligne] : <https://doi.org/10.1177/0957926514536958> [consulté le 20 août 2021].
- Marignier, N. 2015. « L'agentivité en question : étude des pratiques discursives des femmes enceintes sur les forums de discussion ». *Langage et société*, n° 152, p. 41-56.
- Marling, R., Käsper, M. 2021. « Communicating Covid-19: Framing Science and Affect in U.S., French and Estonian Traditional Media ». *ESSACHESS - Journal for Communication Studies*, n° 14(2), p. 15-32. [En ligne]: <https://doi.org/10.21409/z3xp-m289> [consulté le 20 août 2021].
- Marnette, S. 2005. *Speech and thought presentation in French: Concepts and strategies*. John Benjamins Publishing Company.
- Mayaffre, D., Vanni, L. (éds.) 2021. *L'intelligence artificielle des textes. Des algorithmes à l'interprétation*. Paris : Honoré Champion.
- Moirand, S. 2006. « Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : questionnements sur les observables et les catégories d'analyse », *Semen*, n°22. [En ligne] : <https://doi.org/10.4000/semn.2798> [consulté le 20 août 2021].
- Née, É., Veniard, M. 2012. « Analyse du Discours à Entrée Lexicale (A.D.E.L.) : le renouveau par la sémantique ? ». *Langage et société*, n°140(2), p. 15-28. En ligne] : <https://doi:10.3917/ls.140.0015> [consulté le 20 août 2021].

Notes

1. Financements et remerciements : La recherche pour cet article a bénéficié d'un financement par le Conseil estonien de la recherche, au titre du projet PRG 934 « Imaginer l'ordinaire de la crise » (“Imagining Crisis Ordinarity”).
2. Les journaux de référence : *Le Monde*, *Le Figaro*, *New York Times*, *Wall Street Journal*, *Postimees*, *eesti Päevaleht*. L'équipe des étudiants assistants de recherche pour assembler le corpus : Liina Maurer, Susanna Mett, Kiur Kaljuvee.
3. Un sondage rapide sur le moteur de recherche Google donne environ 765 000 résultats pour la recherche <site: facebook.com «selon les experts» + Covid> et 491 000 résultats pour la recherche <site: twitter.com «selon les experts» + Covid> le 21.12.2021.
4. Site : lefigaro.fr «selon les experts» + Covid 1 520 résultats ; site: lemonde.fr «selon les experts» + Covid : 3 130 résultats le 21.12.2021. Dans le corpus constitué, la formule «selon les experts» n'apparaît qu'à deux occurrences.
5. facebook.com «selon nos informations» + Covid 148 000 résultats ; site : lemonde.fr «selon nos informations» + Covid 2 230 résultats, 1 310 résultats pour site : lefigaro.fr «selon nos informations» + Covid le 21.12.2021.
6. *Indice de spécificité* correspond à l'écart par rapport à la fréquence moyenne du vocable dans le corpus.
7. Le corpus LMdA2 est disponible sur Lexicoscope 2.0 (http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope_2.0/). Le corpus comprend 263 964 textes, 103 062 851 tokens, issus pour la plupart du *Monde* mais aussi d'autres quotidiens français pendant la période 2010-2020.
8. Notons que dans les calculs de fonctionnement analogique par Lexicoscope, qui fait croiser la sémantique et le fonctionnement syntaxique des mots d'étude, le mot de fonctionnement le plus analogique à *selon+information* dans le corpus LMdA2 s'avère être *organisation*.